

# Allocution de M. François Mitterrand, Président de la République, sur les relations économiques, scientifiques et culturelles entre la France et le Népal, Paris le 20 septembre 1994.

Sire,

- Madame,

- Votre Altesse,

- La sagesse aurait recommandé que j'écoute plutôt que de parler. Mais comment manquer au devoir qui vous est dû en vous saluant ce soir parmi nos invités ! Bien que fort éloignés l'un de l'autre sur l'immense continent eurasiatique, le Népal et la France n'en entretiennent pas moins et depuis très longtemps des relations de confiance, de solidarité et d'amitié.

- Sans énumérer les étapes de cette longue histoire, qu'il me suffise de rappeler la participation des soldats népalais aux côtés des Alliés lors des deux guerres mondiales.

- En vous accueillant aujourd'hui avec les hautes personnalités qui vous accompagnent, Sire, la France reçoit un ami qui pour être venu de loin, je viens de le dire, n'en est pas moins proche dans le cœur, un ami qui la connaît bien pour y être venu à plusieurs reprises, un ami enfin dont je n'ai pas oublié l'hospitalité qu'il m'avait réservée lorsqu'en 1983 je m'étais rendu à Katmandou pour le premier voyage d'Etat au Népal d'un chef d'Etat français.

- Ce soir, la France reçoit aussi un souverain constitutionnel qui a su engager son pays sur la voie de la démocratie et de la modernité.

- Permettez-moi, Sire, de rendre hommage à la sagesse dont vous avez fait preuve en acceptant il y a plus de trois ans une profonde réforme institutionnelle fondée sur le parlementarisme pluraliste et les droits de l'Homme. Et je sais que votre souci est de voir aujourd'hui les partis politiques de votre pays faire preuve d'esprit de conciliation, comme vous leur en aviez vous-même donné l'indication et montré le chemin dès la mise en place de la nouvelle Constitution.

- La France accueille enfin le représentant d'un pays qui a courageusement engagé les réformes structurelles proposées par le Fonds Monétaire International pour lui permettre de mieux s'insérer dans la communauté économique internationale.

- Ces efforts sont d'autant plus méritoires que les données naturelles, même si elles se rapportent à un environnement d'une exceptionnelle beauté, sont peu favorables : enclavement géographique, forte densité de la population, relief de montagnes et pénurie de sols arables et habitables.

Vous savez combien la France, hôte de la Conférence de Paris sur les pays les moins avancés, est sensible à vos problèmes. Nous continuerons de vous aider dans votre objectif de développement par notre propre contribution et par l'action propre de nos organisations non gouvernementales.

Nous avons d'ailleurs décidé de participer à certains de vos projets les plus ambitieux, en particulier à votre projet de barrage Arun III qui, d'ailleurs, je crois savoir, pose des problèmes même à votre pays, tant est lourde la contribution exigée.

- Enfin, puisque je parle de notre coopération, laissez-moi vous dire combien nous apprécions à sa juste valeur le fait que, dans ce pays, votre pays le français soit dans les lycées la seule langue étrangère étudiée en sus de l'anglais. Et l'Alliance Française là-bas, s'emploie à consolider ces liens culturels privilégiés.

- Sur le plan scientifique, le CNRS contribue à notre coopération avec notamment, le

... sur le plan économique, le Centre continue à mener coopération avec notamment, le développement de l'énergie solaire et la mise au point, ce qui sera une première mondiale, je crois, de moulins agricoles. Votre ministère de l'industrie vient d'autre part, d'inaugurer un centre de détection sismique mis au point en coopération avec la France.

- Mon pays se sent également proche du Népal dans le souci que vous manifestez de préserver votre indépendance sur la scène internationale.

- Je l'ai dit, pays enclavé, vous savez user de votre position géographique entre deux très grands pays et contribuer à la stabilité du continent.

- Bien plus, vous apportez une précieuse contribution à la communauté internationale en fournissant près de 2000 militaires au secrétariat général des Nations unies pour les opérations de maintien de la paix. Parce que nous connaissons nous-mêmes les contraintes qu'il représente, nous apprécions pleinement cet effort exceptionnel à une époque où les conflits se multiplient à travers le monde. Sire, soyez-en remercié.

- Un accord de coopération entre l'Union européenne et le Népal est à l'étude. Je m'en réjouis. Cet instrument de coopération me semble remarquable pour les efforts de développement consentis par votre pays et, plus généralement, pour consolider les relations avec l'Europe. Je forme le vœu que cet accord soit conclu lors de la présidence française de l'Union européenne qui débutera en janvier prochain.

- Mesdames et messieurs, j'invite tous nos amis présents à lever, comme je vais le faire moi-même, leur verre à la santé de votre Majesté, à celle de la Reine et de son Altesse royale et je forme les vœux chaleureux de prospérité, de paix et de réussite pour le Népal et de bonheur pour son peuple, auquel j'adresse le message d'amitié et de solidarité des Français.

- Vive le Népal !

- Vive la France !\